

# ÉNERGIE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

*Quels problèmes environnementaux liés à la consommation d'énergie ? Sur quels types de problèmes peut-on agir efficacement et durablement ? Quelle est la part des activités humaines dans les changements climatiques ?*

*Deux scientifiques, un mathématicien et un énergéticien ont accepté de nous exposer leurs points de vue sur ces questions importantes d'actualité. La mission « Diffusion de la Culture et des Savoirs - Université de Limoges » en collaboration avec Récréasciences - CCSTI Limousin vous convient à débattre de ces questions avec ces deux conférenciers.*

**Lundi 17 mai 2010 à 18h30**

**Conseil Régional du Limousin  
(27 boulevard de la Corderie - Limoges)  
Salle Lac du Causse**

## ÉNERGIE et ENVIRONNEMENT : UN REGARD NUANCÉ

PAR

**Marcel LACROIX, Professeur à  
l'Université de Sherbrooke, Canada**

Trois grands problèmes environnementaux reliés à la consommation d'énergie sont passés en revue : les pluies acides et le smog, la détérioration de la couche d'ozone et



l'émission de gaz à effet de serre (GES). On comprend et on arrive à atténuer les effets des deux premiers problèmes sur l'environnement alors que le troisième problème échappe toujours

à l'homme. Pour quelles raisons ? Que peut-il y faire ? L'économie d'énergie, l'efficacité énergétique, l'énergie renouvelable ou la séquestration du gaz carbonique sont-elles des solutions viables ? Et si le cycle du carbone était immuable ? Loin de fournir des réponses toutes faites, cette conférence soulève des questions sur l'espèce humaine et sa relation avec la nature.

**Lundi 31 mai 2010 à 17h30**

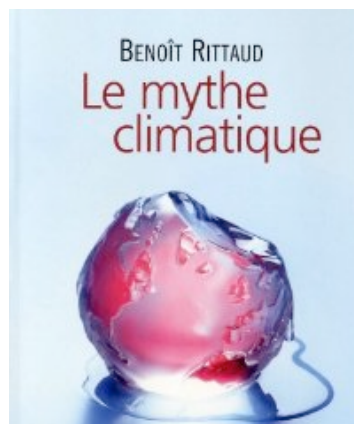
**Conseil Régional du Limousin  
(27 boulevard de la Corderie - Limoges)  
Salle Lac du Causse**

## LE MYTHE CLIMATIQUE

PAR

**Benoît RITTAUD, Professeur à  
l'Université de Paris 13**

*L'apparent consensus sur la responsabilité de l'humanité dans l'évolution du climat est en train de s'effriter. Benoît Rittaud présente un point de vue sceptique sur la thèse "carbocentriste" selon laquelle le réchauffement global*



récent aurait pour cause les émissions humaines de gaz carbonique. Ciblant sa critique sur quelques points clés, il expose en termes simples les faiblesses de certains arguments longtemps considérés comme décisifs.

Derrière ces déficiences particulières se profile une question

épistémologique plus profonde, touchant à la nature même des théories carbocentristes. En liant la thèse actuelle sur le climat à d'autres épisodes de l'histoire des sciences, Benoît Rittaud avance que nous avons affaire ici à un nouveau cas de "science pathologique". Il attire enfin l'attention, toujours du point de vue scientifique, sur le pernicieux glissement observé aujourd'hui dans certains discours qui tentent de faire passer notre planète du statut d'objet à celui de sujet.